

PESSAC

Etudiants et jeunes handicapés travaillent « main dans la main »

Des étudiants en école de commerce ont passé trois jours à l'Institut médico-éducatif (IME) de Pessac Alouette pour construire des tribunes en bois au bord du terrain de football

Les jeunes en situation de handicap de l'Institut médico-éducatif (IME) de Pessac Alouette rêvaient de gradins pour leur terrain de foot depuis longtemps. Le 31 août, jour d'inauguration, le rêve est devenu réalité. Des gradins en bois à la saveur particulière : les jeunes de l'IME les ont fabriqués de leurs propres mains, accompagnés d'étudiants de première année en commerce à l'ESSCA, et encadrés par l'équipe de Splash projet. « C'était une demande des jeunes de faire des gradins, précise Delphine Saint-Hubert, directrice du lieu, c'était un vrai défi, et ils sont super contents que des

gens viennent là où ils vivent. »

Dix heures de travail par jour

Une fois que l'IME a statué sur le projet de gradins, c'est Splash projects qui a pris la main. « Je suis venu une première fois en avril, ensuite on a préparé le design, puis on a fait livrer le bois début août. On est arrivé sur les lieux fin août pour préparer les fondations, et c'était parti pour dix heures de travail par jour avec les jeunes de l'IME, et de l'ESSCA, pendant quatre jours », détaille Tommy Trindall, vingt-cinq ans dans l'armée britannique, dix ans dans la construction, aujourd'hui à la retraite.

Quelques secondes avant de concrétiser tout ce travail, étudiants, tee-shirts verts floqués ESSCA, et jeunes de l'IME, ont joué au foot. « C'était incroyable comme expérience. Les jeunes d'ici venaient nous aider, ils nous apportaient les vis, même ceux qui ne construisaient pas venaient nous parler », lance Laura.

« Très content »

« L'année dernière, les jeunes de l'IME n'étaient pas sur place, ils étaient en vacances, c'était différent. Là, c'est un travail main dans la main », ajoute Gabin. Pour l'IME, c'est Noam, maillot de foot sur les épaules, qui tient les

ciseaux et inaugure les gradins. « C'est une belle expérience. Je savais déjà un peu construire alors j'ai pu aider et je suis très content », sourit-il, la perceuse encore entre les mains.

Les discours sont terminés, le ruban est coupé, les tribunes tant attendues sont là, les sourires et les cris de joie aussi. Après une courte averse, tout le monde se lance sur le terrain pour un grand match de foot, devant les nouveaux gradins.

Valentin Hugues

C'est Splash Projects, entreprise britannique, qui prépare et encadre la construction. v.h.

